

l'intérieur d'une zone libérienne, parcourue de rayons médullaires et contenant dans un parenchyme un certain nombre de cellules fibreuses analogues à celles du tissu ligneux; à la périphérie des rangées, plus ou moins nombreuses suivant les points, d'un tissu subéreux de couleur brune, foncé surtout dans les couches les plus superficielles.

La racine de Bugrane a une odeur très-peu développée, une saveur légèrement douceâtre, et en même temps un peu amère âpre et astringente.

Elle contient : une substance cristallisable insoluble dans l'eau, l'*Ononine*, et un principe soluble doux et amer à la fois l'*Ononidine*; de la résine; de l'amidon et un principe extractif amer.

## ROSACÉES.

## 17. FILIPENDULE.

Racine de Filipendule. — *Radix Filipendulæ*.

La **Racine de Filipendule** est donnée par le *Spiræa Filipendula* L., plante des bois et des prés humides de l'Europe. Les racines de la plante sont formées de fibres nombreuses, qui se renflent çà et là en tubercules ovoïdes ou fusiformes. Ce sont ces tubercules desséchés qui arrivent dans nos pharmacies.

Leur forme et leurs dimensions sont variables. Tantôt ils sont renflés en olive, ayant alors 2 centimètres de long sur 1 centimètre et 1/2 de large, d'autres fois ils sont allongés et fusiformes et peuvent atteindre 5 centimètres de longueur sur 1 à 2 centimètres de largeur. Dans tous les cas, ils sont d'un brun plus ou moins noirâtre, fortement ridés dans le sens longitudinal, marqués çà et là d'enfoncements ou d'impressions transversales plus ou moins étendues.

La coupe transversale montre, au-dessous d'une mince couche d'un brun noir, une masse d'un brun rougeâtre pâle, qui paraît très-homogène à l'œil.

L'étude microscopique fait distinguer dans cette masse :

1° une portion corticale assez mince, composée de nombreuses rangées de cellules tabulaires, dont les plus externes sont remplies de matière colorante brune, et un parenchyme de cellules étendues tangentiellement, dont les parois, médiocrement épaisses, limitent une assez large cavité contenant des grains d'amidon; 2° un corps ligneux qui constitue la plus grande partie de la racine. Il est formé d'un parenchyme cellulaire tout rempli de fécule au milieu duquel on remarque quelques faisceaux fibro-vasculaires, très-minces, très-éloignés les uns des autres, qui partant de la partie interne de l'écorce s'avancent plus ou moins vers l'axe de la racine.

Les tubercules de la Filipendule ont une saveur astringente, légèrement amère.

## CUCURBITACÉES.

## 18. RACINE DE BRYONE.

Racine de Couleuvrée ou de Vigne blanche. — *Radix Bryoniae seu Vitis albæ seu Uvæ anguinæ*.

La **Racine de Bryone** est fournie en France par la *Bryonia dioica* Jacq., plante commune dans nos haies. Une autre espèce de Bryone qui croît dans les parties septentrionales et orientales de l'Europe, le *Bryonia alba* L., donne des racines analogues et fournit, dans certains pays, une partie de la racine de Bryone des pharmacies.

La Bryone, telle qu'elle existe chez nous, provient de racines grosses, fusiformes, qu'on a coupées en rouelles et desséchées. Les morceaux ainsi préparés ont une hauteur de un demi à 1 centimètre, un diamètre variable, qui peut atteindre 7 à 8 centimètres. La surface latérale est jaunâtre, formée d'un suber qui se détache facilement des portions sous-jacentes, sillonnée dans le sens longitudinal et marquée parfois d'une impression transversale. Les deux faces horizontales sont d'un blanc un peu jaunâtre, parcourues à la fois de stries concentriques et de nombreuses lignes saillantes rayonnant du centre à la périphérie.

Une examen attentif montre au-dessous d'un suber mince une écorce peu épaisse, de 2 à 3 millimètres, séparée par une ligne de cambium de la zone centrale. Celle-ci, qui représente les couches ligneuses, est formée d'un grand nombre de faisceaux fibro-vasculaires à vaisseaux rayés, répandus avec une assez grande régularité dans un parenchyme cellulaire. Ces vaisseaux forment à la fois des séries radiales, qui se traduisent à l'œil par des lignes saillantes sur les deux faces de la racine, et des lignes circulaires et concentriques placées à la distance de 1 à 2 lignes les unes des autres. Il n'y a pas de moelle distincte au centre de la racine. Le parenchyme abondant, au milieu duquel sont placés les faisceaux vasculaires, contient dans ses cellules une certaine quantité de fécule à grains arrondis et très-petits.

La saveur de la racine Bryone est très-amère. Cette amertume est due à un principe particulier auquel on a donné le nom de *Bryonine*, et dont l'étude n'est pas encore tout à fait complète. On y trouve en outre de la résine, de la gomme et de la fécule.

La racine du *Bryonia alba* L., qu'on a nommée *Bryone noire*, *Vigne noire*, rappelle beaucoup celle de la Bryone dioïque, et a les mêmes propriétés. Elle est plus rugueuse et plus brune sur sa surface latérale, plus colorée en jaune à l'intérieur.

#### OMBELLIFÈRES.

Les Racines d'Ombellifères, qui sont utilisées comme médicaments, présentent toutes un certain nombre de caractères communs, qui les font facilement reconnaître. Ces racines sont en général peu ligneuses, même dans la zone centrale. Parfois elles sont même tout à fait spongieuses, soit simplement dans l'écorce, soit à la fois dans l'écorce et le bois. Ce fait tient non-seulement à la laxité des tissus eux-mêmes, mais aussi à la résorption de certaines parties.

En outre les racines officinales d'Ombellifères ont toutes une odeur plus ou moins marquée, qui, dans le plus grand nombre,

se rapproche de celle de l'Angélique, et en même temps une saveur parfois simplement âcre et piquante, le plus souvent à la fois piquante et aromatique. Cette odeur et cette saveur sont surtout dues à la présence d'une matière oléo-résineuse, qui donne aux racines leurs propriétés et qu'il est facile de voir soit à l'œil nu, soit à la loupe, dans l'écorce de ces racines.

Quant aux caractères de structure ils peuvent se résumer ainsi : La racine montre toujours, nettement séparées l'une de l'autre par une légère couche cambiale : une écorce d'une épaisseur souvent considérable, une zone centrale plus ou moins poreuse.

L'écorce contient, au-dessous d'une mince couche subéreuse, un parenchyme d'une épaisseur peu considérable, souvent très-spongieux et une zone interne très-développée, zone libérienne qui est surtout caractéristique. Ces couches du liber sont formées de faisceaux fibreux, le plus souvent nettement séparés par des rayons médullaires et composés soit tout simplement de cellules allongées dans le sens vertical, soit de véritables cellules libériennes terminées en biseau. Dans tous les cas, ces cellules ont des parois très-minces et non incrustées. C'est au milieu de ce tissu libérien que se trouvent les glandes oléo-résineuses, qui sont de véritables réservoirs ou lacunes de dimensions variables, à contour arrondi sur la coupe transversale, fusiforme ou largement oblong sur la coupe longitudinale, pouvant atteindre 1 millimètre de longueur dans le sens de l'axe de la racine. Ces réservoirs sont limités de tous côtés par de petites cellules aplaties dans lesquelles s'accumulent d'ordinaire les grains de fécule, et qui en outre reçoivent par extravasations les sucs qui étaient contenus dans les réservoirs et qui se sont ainsi vidés dans le tissu ambiant. Ces réservoirs sont plus ou moins nombreux suivant les racines, et plus ou moins régulièrement rangés en cercles.

Quant au tissu ligneux, il est formé en général de vaisseaux rayés, ponctués, entourés d'un tissu fibreux dont les cellules ne s'épaississent guère. Les rayons médullaires qui contien-